



## Grotte de la Toffière

**Date :** samedi 20 octobre 2018

**Activité :** exploration du siphon terminal par un spéléo-plongeur, topographie du siphon, positionnement des sources et reconnaissance des lieux dans le but d'entreprendre ultérieurement des fouilles paléontologiques et archéologiques dans un programme bien établi par l'OPAN.

**Lieu :** Grotte de la Toffière, Les Brenets, alt. 750m, coord. 544445 / 213920

**Participants :** SCMN: Michel Stocco (MS), Alain Ballmer (AB, dit Croc), Bernard Hänni (BH), Roland Paratte (RP). Archéologue de l'OPAN: François-Xavier Chauvière (FXC, dit Graou). Chiroptera : Thierry Bohnenstengel (TB). SCPF : Roman Hapka (RH), Jephthé Streit (JS), Maxime Di Gianpietro (MG) le plongeur.

Nous tenons tout d'abord à remercier l'archéologue cantonal, Mme Sonia Wütrich ainsi que Fr.-Xavier Chauvière, qui ont répondu favorablement, à l'organisateur AB des explorations du 28 sept. et du 20 oct., en permettant la visite de cette grotte, site paléontologique (ursus spelaeus) reconnu. Départ du parking des Mèlèzes à La Chaux-de-Fonds à 9h15 en direction des Brenets. L'ambiance est bonne, d'autant plus que tout le monde a répondu présent, même TB président de l'association Chiroptera, qui devait être en principe absent. Au parc « officiel » de Saut-du-Doubs, nous nous chargeons de notre matériel personnel, tandis que le bus transportant le matériel de plongée emprunte la route jusqu'au virage de la Combe-à-l'Ours.

Le matériel relativement important est acheminé à dos d'homme, ce qui nécessite une certaine prudence en empruntant le sentier raide qui nous conduit à la grotte. Les quelques passages délicats sont équipés de cordes par BH, pour éviter de prendre des risques inutiles. Les porteurs des deux bouteilles de plongée et de la ceinture de plomb n'ont pas été avantagés pour le portage, ce n'est pas RP et JS qui me contrediront ! A 10h30 nous sommes sous le porche et constatons la baisse impressionnante du niveau du Doubs : le bassin du Doubs en face du rocher de l'Echo est quasi à sec et les bateaux de la Société de Navigation sont à deux cents mètres en aval, rive suisse. Quant à la source habituellement sous-lacustre en contrebas de la grotte, signalée dans l'Inventaire spéléo du canton de NE de R. Gigon en nov. 1962 à + 50 cm, se situe à env. 2.60 au-dessus du fond de la rivière et est tarie. Seul un filet d'eau, source inférieure, apparaît dans le limon du cours d'eau.

Nous prenons tout notre temps pour nous préparer. Vers les 11h15, nous précédons le plongeur en emmenant tout son matériel sous terre.

TB, notre spécialiste en chiroptères est même muni de jumelles pour mieux observer les

éventuelles chauves-souris réfugiées dans les fissures ; un spéléo avec des jumelles (!) on n'avait encore jamais vu, mais, après réflexion ... ça se défend ! AB a tôt fait de montrer à TB la petite chauve-souris en décomposition sur la paroi, à quelque septante mètres de l'entrée.

L'identification s'annonce difficile, car la tête est tombée !

Chacun a hâte d'être à pied d'œuvre au siphon ; on se fait la chaîne dans les parties basses de la grotte pour activer l'acheminement du matériel de plongée. Première surprise, le premier siphon désamorcé et franchi le 28 sept. avec de l'eau jusqu'à la poitrine est presque totalement libre d'eau, en tous cas, nous n'avons même pas de l'eau par-dessus les bottes. Quant au deuxième siphon, il est désamorcé sur sa première longueur et il serait même possible de nager sur une vingtaine de m. avec juste la tête qui émergerait de l'eau. Mais du moment que nous avons le plongeur MG sous la main, c'est à lui d'entrée en action ! Là, nous découvrons toute la minutie indispensable à la préparation d'une plongée souterraine. Rien n'est laissé au hasard, aucune improvisation, tous les faits et gestes sont réfléchis, le protocole est respecté à la lettre. Cette activité nécessite une très grande maîtrise de soi. Donc, MG prend son temps, il paraît serein, très calme et après une gorgée de Coca, il pénètre dans l'eau à 13h. , sa lampe s'estompe peu à peu dans les ténèbres absolues, propres à nos cavernes que nous aimons tant. Les consignes sont claires, deux personnes doivent impérativement rester aux abords du siphon. Son absence durera une petite demi-heure. Laissons-lui le soin de raconter lui-même sa plongée en publiant son rapport dans son intégralité :

*« Départ dans une petite salle basse, je suis le fil d'Ariane en place sur 20-25m dans un conduit large d' 1,5 à 2m et haut de 1m, le niveau de l'eau du siphon qui est très bas fait que cette partie de la plongée se fait dans une sorte de voûte mouillante, la hauteur d'air au plafond est d'environ 50 à 20 cm. Le sol est parsemé de quelques roches de modestes dimensions tombées du plafond.*

*Soudainement le plafond s'abaisse après une vingtaine de mètres et la plongée s'effectue maintenant en siphon, celui-ci tout en étant intimiste n'est jamais très étroit. La progression se fait toujours en suivant le fil d'Ariane en place, avec une visibilité moyenne selon la section de 1m à 2m. La largeur du siphon est d'environ 1m, parfois un peu plus, parfois un peu moins et la profondeur sous l'eau d'environ 2,3m. Mais la visibilité derrière après mon passage est immédiatement annulée par les sédiments soulevés.*

*Après 25m à 30m de progression dans le siphon le fil d'Ariane en place se dédouble et part vers la surface d'un miroir d'eau situé à 1,2 m au-dessus de moi, je décide de continuer dans un premier temps sur le fil principal et de revoir cette cloche lors du retour.*

*Trois mètres plus loin, dans le faisceau de la puissante torche que je tiens à la main, une petite salle se dessine avec une largeur d'environ 2m et une hauteur d'environ 1m, mais le fil s'arrête net accroché sur un rocher, j'inspecte rapidement la salle avant que la visibilité ne s'annule et ne vois aucune suite évidente.*

*Je reviens donc en arrière et je me redresse dans la cloche à l'endroit où le fil s'élève, l'eau m'arrive à mi-poitrine. Cette salle est une faille, étroite de la largeur de mes épaules et le fil d'Ariane monte obliquement au-dessus de ma tête, hors de l'eau sur environ 6m à 8m, je devine plus que je ne vois son point d'ancrage terminal. Les parois sont lisses, sans traces visibles de concrétionnement. Une escalade en libre est à exclure, fût-ce par un spéléo très bon grimpeur. Le fil à été placé alors que le plongeur était sous l'eau.*

*La longueur de la faille est d'un peu plus de 3m. Je consulte ensuite ma boussole et constate que l'azimut est le même que celui que j'avais noté au départ de la plongée.*

*Ces observations faites, je lance deux cris pour tenter une jonction à la voix avec les spéléos restés sur la berge d'où je suis parti, cris qui restent sans réponse. J'attends encore 5' pour laisser le temps à l'eau de décanter les particules mises en suspension dans le siphon, par mon passage et j'entreprends la plongée de retour.*

*Sur les 2 premiers mètres la stratégie de décantation a été suivie d'effet et la visibilité est de l'ordre de 30 à 40cm, mais après elle redevient nulle et ce n'est qu'arrivé dans la salle où m'attendent les collègues qu'elle redevient un peu acceptable. »*

*Maxime de Gianpietro*

On peut en déduire que MG a distingué le point d'ancrage du fil d'Ariane d'un précédent plongeur fixé à une hauteur de 6 à 8m dans la diaclase et impossible à atteindre vu les parois lisses, ce point marque le terminus de la grotte. Cela signifie sans aucun doute que ce plongeur inconnu de nous, a parcouru cette galerie à peu près depuis la salle du carrefour à 140 m de l'entrée, point de fixation du fil d'Ariane, jusqu'à précisément son terminus, d'où un niveau d'eau bien supérieur à celui d'aujourd'hui. Selon MG le fil utilisé était récent et les chiffres encore bien visibles, ce qui laisse supposer que ce plongeur apparemment expérimenté, avait assurément forcé le cadenas de la porte pour pouvoir explorer ce siphon. En résumé, nous n'avons pas fait de première, mais par contre nous sommes peut-être les premiers à avoir pu passer le premier siphon à l'air libre lors de ces deux expéditions du 28 sept. et du 20 oct. 2018. Déduction plausible mais à vérifier ! RH a topographié la galerie habituellement noyée, de la salle du carrefour jusqu'au siphon, soit une quarantaine de mètres. Le plongeur, quant à lui, a exploré 55 m env. de galerie en voûte mouillante et siphon de faible profondeur. Au niveau spéléologique la grotte peut être considérée comme explorée sur sa totalité, avec un petit point d'interrogation quant à la fissure finale montante, mais son accès n'étant pas simple, j'ai quelques doutes qu'on puisse y revenir souvent, avec à la clé un prolongement (ça n'engage que l'auteur de ce rapport !).

Sur le chemin du retour, FXC examine soigneusement la partie de la cavité entre le talus d'argile partiellement fouillée par Orlandini (1969-1972) et la salle du carrefour. Une grande quantité d'os jonchent le sol recouvert de galets et d'argile ; nous observons notamment un bassin d'ours des cavernes pris dans l'argile. « Notre » archéologue pose des repères auprès de certains ossements. Cette partie de la cavité semble régulièrement immergée.

L'argile collante, très présente dans cette grotte, enrobe nos combinaisons et le matériel. Nous avons un bon nettoyage en perspective ! La remontée s'effectue sans encombre et les nombreux promeneurs sur la route qui mène des Brenets au Saut du Doubs, nous regardent d'un air curieux et interrogateur lorsque nous nous rechangeons ! On nous pose même des questions sur la possibilité de visiter cette grotte, mais c'est peine perdue ....

En tous cas nous, SCMN, sommes à disposition pour collaborer avec le service d'archéologie, s'il envisageait d'entreprendre une fois, une reprise sérieuse des fouilles dans un programme bien coordonné avec les différents services concernés. On peut se permettre de poser la question : « et s'il n'y avait pas que de l'ours ... ? ». Mais la disponibilité des

archéologues et surtout les crédits modestes de l'Etat semblent freiner ce projet pour l'instant.  
Un seul regret : ne pas profiter de cette belle période d'été !

La Chaux-de-Fonds, le 27 octobre 2018 :  
A.Ballmer